

HOMELIE 4 DU 25^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Cette parabole est agaçante, elle met mal à l'aise car depuis des siècles des femmes et des hommes se sont battus et luttent encore **pour obtenir les droits sociaux dont nous avons la chance de bénéficier aujourd'hui**.

Jésus semble cependant ici balayer d'un revers de la main tous ces acquis sociaux. **Que nous soyons salariés ou patrons, le comportement du maître de la vigne paraît inacceptable**.

Mais voilà, pour comprendre cette parabole il faut s'élever sur un autre plan. Il existe en effet **trois manières d'entrer en relation avec les autres** :

-La première, c'est la relation de maître à esclave ou de dictateur à opprimé. Remarquez que l'une comme l'autre, sont encore très répandues dans le monde. Nous savons qu'une telle relation **ne peut qu'engendrer de la peur, de la haine et de la vengeance**. **C'est aussi vrai entre les individus qu'entre les peuples**. Chaque jour nous en avons la confirmation par médias interposés.

-La deuxième : ce n'est qu'à force de révolutions, manifestations et luttes en tout genre que les humains sont parvenus à un mode de relation que nous pouvons qualifier « d'équitable ». Cette relation est fondée sur la justice, sur la loi. **Ici chacun reçoit son « dû », c'est l'égalité ou le donnant-donnant**, c'est la relation du contrat qui implique des droits et des devoirs.

- la troisième enfin : à travers l'exemple de cette parabole, Jésus veut promouvoir la relation fondée sur le don, la gratuité.

Remarquez que **le contrat est respecté, chaque ouvrier reçoit ce qui est convenu, reçoit son dû, personne n'est lésé**, mais le maître de la vigne va plus loin, il ne calcule plus mais il comble, il va au-delà du mérite.

Nous dépassons ici la justice-équité pour entrer dans l'excès.

Vous l'avez deviné, **il s'agit ici de la relation d'amour et nous le savons, l'amour n'est jamais raisonnable, il est incompréhensible, inexplicable, on ne peut le justifier, rien n'est mérité, on ne reçoit pas pour ce que l'on a fait mais pour ce que l'on est**.

« Aime et fais ce que tu veux » disait St. Augustin. Ce qui signifie que **l'amour dépasse toutes les lois, et les règlements**. Il est libre, tellement sans limite que même la faute ne peut lui faire obstacle.

Tel est l'amour de Dieu pour nous – tel est l'amour qu'il nous invite à vivre. Oui, les pensées et les chemins du Seigneur sont élevés au-dessus des nôtres comme le disait Isaïe. Nous sommes ainsi invités à travailler sans cesse nos relations pour leur donner un goût de surprise et de générosité inventive.

Je voudrais conclure en faisant une petite remarque sur une expression que nous disons souvent machinalement : nous disons **« Dieu tout puissant »**. Une expression qui n'est pas très juste, car la toute-puissance de Dieu se manifeste dans sa capacité de mettre une limite à sa propre puissance.

Et cette limite **c'est son amour, un amour qui, lui, est tout puissant, un amour qui pour se déployer, a besoin d'un partenaire qui accepte d'entrer dans cet échange incompréhensible de la gratuité**.